

née et le soir regagnent leurs casernes par troupe, en disant, tout haut, le chapelet dans les rues. J'ai pensé, Monseigneur, que cela réjouirait le cœur de Votre Grandeur en voyant les détails qui montrent tout l'attachement de nos montagnards pour la foi de leur père, foi pour laquelle ils sont, me dit ma mère, bien résolus de périr jusqu'au dernier. La même lettre me dit, qu'un vieux berger des environs de Notre-Dame-des-Hermites, au canton de Schwitz, qui toute sa vie a été regardé comme un saint, et avait annoncé les deux premières batailles de Lucerne, et promis le succès à ceux de son canton qui allaient se battre, leur annonce encore des batailles bien plus considérables, mais aussi leur promet, s'ils ont confiance en Notre-Dame-des-Hermites, un triomphe complet et durable.

« Soyez assez bon, Monseigneur, pour demander à Dieu un peu de protection pour ma famille au milieu de tous les troubles, vous donnerez par là tout espoir à celui, qui avec le plus profond respect et la plus sincère vénération, a l'honneur d'être, etc., F. M.

« N. B.—Les villes qui sont sur l'image représentent Fribourg puis Lucerne sur le lac, et Sion sur les deux montagnes. »

—Dimanche, le 9 du présent, fut terminé à St. Constant, une retraite commencée le jour de la Toussaint, donnée par les RR. PP. Léonard et Baudrand. Cette retraite a produit les plus heureux fruits; plus de 1500 personnes ont eu le bonheur d'être admises à la communion. 154 ont été reçues du Scapulaire à ajouter à 1200-1354. 69 reçues de la Tempérance à ajouter à 1300-1369. 32 reçues de la Congrégation à ajouter à 315-347. Et abjuration d'un protestant et baptême d'un protestant.

#### Extrait du Catholique Herald de Philadelphie (suite.)

« C'a toujours été pour moi un grand sujet de mortification comme américain, de considérer que dans notre pays où toutes les religions sont tolérées, on verrait régner cette généralité d'hypocrisie, d'intolérance, de dispute, d'antipathie des sectes, les unes envers les autres, et surtout contre l'Eglise catholique romaine. Comme vous savez, j'ai toujours été un fidèle partisan de l'Eglise protestante: mais je n'ai pu voir, ces années passées, sans le plus sensible chagrin, toutes les sectes protestantes, si vous en exceptez trois, se quereller, se disputer les unes les autres, se déchirer impitoyablement, n'avoir de sympathie, et d'accord que pour un seul but, celui d'injurier, de vilipender l'Eglise catholique romaine. Ce n'est que là seulement que vous les voyez en harmonie parfaites. Maintenant, il y a dans le cœur de l'homme un sentiment que j'honore, et qu'il faut faire valoir, et j'éprouve avec plaisir, les milliers d'influences que produit en moi la façon de penser impartiale et le sens commun d'hommes qui m'environnent!.

« Si dans mes promenades le long des rues, je rencontre quelques demi-douzaines d'hommes qui injurient et maltraitent tout à la fois, un seul individu, alors ce sentiment m'excite, et je voudrais que la plupart des hommes prissent la défense de ce malheureux. Je ne m'arrêtera point à chercher ce que cet homme a fait, quels sont ses crimes: Le simple fait d'avoir été attaqué par des adversaires puissants, serait suffisant pour m'engager à prendre sa part. Je ne me tiendrais pas là, pour voir si ce qui a été fait avec impunité, est bien ou mal. C'est précisément cette sorte de sentiment que j'éprouve en rapportant les injures et les persécutions que l'Eglise catholique romaine endure actuellement et en remontant plus haut, je suis mortifié de le dire. Je suis décidément d'opinion, que ces injures et cette persécution partent d'un endroit d'où assurément de semblables choses ne devraient pas tirer leur origine, je veux dire la chaire protestante. Hélas! il n'est que trop vrai, que ces places d'où devraient découler l'amour, la paix, la tranquillité, les bonnes doctrines et les préceptes du doux et aimable Jésus, sont profanées, déshonorées indignement par la diffusion de l'injure, de la calomnie, du plus honteux mépris, pour fomenter et accroître l'hypocrisie, le domage, la passion et les mauvaises impressions, contre un peuple qui adore le même Dieu, et recherche le même Sauveur pour assurer son salut.

« Je me souviens que vers le commencement de ces agitations religieuses, il y a dix ans environ, on publia à New-York un livre (celui de Maria Monk) qui fut vanté, exalté par nombre de Révérends, quoique ce fût la plus méprisante et la plus abominable production que l'on puisse imaginer, remplie d'obscénités, capable d'entretenir les plus honteux désirs de la nature corrompue, farcie de mensonges d'un bout à l'autre, calculée, comme il a paru, pour donner de l'argent à ses auteurs. Une prostituée de la dernière espèce,

était l'héroïne de cette infernale production. . . Pourtant ce que j'en connais, c'est que l'on a fait des centaines d'éditions de ce livre détestable. Il paraît que tous le lisaient avec avidité, hommes, femmes et enfants, et il est sans aucun doute que des milliers de personnes y ajoutent foi, comme contenant l'exacte vérité, quoi qu'à tout homme de bon sens ordinaire, il présente le mensonge à chaque page: car les crimes les plus étranges, les plus noirs sont imputés à une certaine partie du clergé de l'Eglise catholique romaine en Canada. Un article rend compte qu'il y avait des voûtes et des souterrains dans un certain couvent remplis d'os d'enfants. Ce trait seul était suffisant pour persuader à tout homme raisonnable, que toute cette histoire était tissée de mensonges. Le Canada est sous les lois anglaises, et il était facile à tout simple individu de porter plainte au plus proche magistrat: alors par le moyen d'un simple *warrant* de recherche et d'un *habeas corpus*, il aurait obtenu de visiter, partout et fidèlement tout les endroits cachés, et même s'il eût été nécessaire, il aurait pu être revêtu de toute l'autorité que donne le gouvernement britannique, qui n'est pas lent dans ces occasions, alors, tout ce qui aurait été crime, aurait été découvert et puni. Qui est capable de calculer tout le mal qu'a produit ce seul livre, les effets funestes qu'il a laissés dans les esprits de la classe ignorante et imbécile? Qui doute que ce livre et d'autres de même espèce, patronisés et répandus par le clergé protestant conjointement avec leur déclamaitions envenimées, n'aient également contribué pour beaucoup à engendrer et fomenter ces passions et ces soulèvements dans cette ville, ces deux dernières années, lesquels se sont terminés par des combats, des meurtres, par l'effusion du sang, la profanation des temples élevés pour le culte du Dieu tout-puissant, par la destruction des maisons d'éducation, des bibliothèques, etc. Je dis une chose, et je la répète hardiment c'est que je n'ai aucun doute à ce sujet, et je ne connais que trop, que je ne suis pas le seul de mon avis sur cette matière. Il ne m'appartient pas de juger les autres, mais je ne saurais m'empêcher d'exprimer mon opinion, c'est que plusieurs de ces messieurs ont beaucoup à répondre, et un terrible compte à rendre. La chaire est un puissant engin pour le bien ou pour le mal. Malheur à celui qui en abuse. Il me semble que sa destination est d'appaiser les passions et non point les soulever, de prêcher la paix, la tranquillité, l'amour fraternel, la charité, et l'amour pour tous, de rendre les hommes meilleurs et non plus méchants, de ne point exciter leurs préjugés, leur haine, leur antipathie envers leurs concitoyens, ne point juger témérairement, ni condamner ceux qui ne pensent pas comme eux. Si j'avais quelque influence auprès de quelques-uns de ces messieurs qui occupent la chaire protestante, je rappellerais à leur sérieuse considération le quatorzième chapitre de l'épître de St. Paul aux Romains. Il me semble vraiment que plusieurs d'entr'eux ne l'ont jamais lu, ou tout au plus le regardent comme une lettre morte, vu le peu de respect et d'attention qu'ils témoignent pour ce qu'il enseigne.

A continuer.

### NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

—L'Eglise de Saint-Roch est déjà bien avancée; mais elle n'a pas encore sa toiture; on s'occupe maintenant à couvrir le presbytère, où si nos renseignements sont exactes, l'on doit faire le service divin durant l'hiver qui approche, dans l'impossibilité où l'on est de mettre l'Eglise en état d'y recevoir les fideles.

Journal de Québec.

—Les ordinations suivantes ont eu lieu à la cathédrale de Québec, le 6 par Mgr. de Sydonie:

Aux ordres-mineurs, M. Tnos. Aubert de Gaspé.

Au sous-diaconat, MM. Bern M. Gauran, Edmond-Chs.-Hyp. Langevin, Francis McDonnell, Jean-Casimir Marceau, Jos. Matte, Ed. Chahot, Pierre-Thel. Six et Frs.-Eugène-Napoléon Kyrrouane.

Idem.

ANGLETERRE.

—A l'ordination qui eut lieu le 18 septembre, au séminaire d'Oscott, se trouvaient trois ministres anglicans de l'Université d'Oxford, nouvellement convertis: MM. Talbot et Smith pour le sous-diaconat, et M. Lock pour les ordres mineurs. A ces nouvelles, le journal protestant *The Herald* de 1er octobre ajoute: « On assure que deux autres ministres anglicans dont on ne peut pas encore dire les noms, ont écrit à l'évêque Wiseman, pour lui annoncer leur détermination de se réunir à l'Eglise romaine. Le bruit est aussi partout répandu, ajoute ce journal, que le célèbre puseyste Newman ne tardera pas à faire son adjuration; il paraît lui-même bien aise que ce bruit se répande, afin de préparer le public à cet important événement, qui ne peut manquer d'avoir beaucoup de retentissement. On dit qu'il est à présent occupé à écrire un ouvrage justificatif de sa démarche. »